

Un spectacle musical dansé en forêt

LIGNIÈRES Quatre danseurs et trois musiciens de jazz se retrouvent au Parc Chasseral pour un spectacle en plein air rendant hommage à la forêt. A découvrir ce week-end.

PAR NICOLAS.HEINIGER@ARCINFO.CH

Prenez une charmante clairière en lisière de forêt sur les contreforts de Chasseral. Mettez-y quatre danseuses et danseurs et trois musiciens de jazz contemporain et vous obtiendrez «Silva», présenté en collaboration avec le théâtre du Passage, l'Association danse Neuchâtel (ADN) et le Parc Chasseral. Ce spectacle sera joué samedi et dimanche en dessus de Lignièrès.

Silva, en latin, signifie la forêt. C'est à celle-ci que le créateur du spectacle, le danseur et chorégraphe genevois Cédric Gagneur, a souhaité rendre hommage. «Mon idée est de lui rendre son côté sacré», nous explique le fondateur de la compagnie Synergie, tandis que ses comparses s'échauffent, s'efforçant de ne pas se tordre une cheville sur le sol herbeux et inégal. «En Occident, on a tué les forêts pour développer les villes. En Suisse, aujourd'hui, la gestion sylvicole est bonne, mais ce rapport à la forêt reste très matérialiste.»



Silva sera joué dans une clairière près de Lignièrès, dans le Parc Chasseral. DAVID MARCHON

Cailloux et branches retirées

Les protagonistes de ce spectacle sont sept, quatre danseurs et trois musiciens. Autour de Cédric Gagneur, il y a Evita Pitara, Branca Scheidegger et Rafael Smadja. Les deux derniers, comme leur chorégraphe, viennent du break dance, mais tous ont une solide pratique de la danse contemporaine. Ils sont entourés du saxophoniste Ganesh Geymeyer (qui a remplacé Lucien Dubuis pour cette version du spectacle), du contrebassiste Christian Weber et

du batteur Lionel Friedli, lauréat cette année d'un Prix suisse de la musique.

Pour dénicher cet emplacement entre pâturage et forêt, Cédric Gagneur a fait d'innombrables balades de reconnaissance avec l'équipe du Parc. «Il y avait pas mal de contraintes: il fallait un lieu accessible avec un véhicule, dégagé, ni trop à l'ombre ni trop au soleil». L'équipe a également retiré quelques cailloux, branches ou autres pives du terrain qui servira de scène aux danseurs, qui sont pieds nus.

«D'habitude, le son se réfléchit contre les murs. Là, je n'ai pas de retour, c'est comme jouer dans le vide.»

CHRISTIAN WEBER
CONTREBASSISTE

En raison de la pandémie, «Silva», n'a été joué que dans un seul lieu jusqu'ici. C'était en janvier 2020 dans la salle de

Nebia, à Bienne. Ce sera donc la première fois que le spectacle sera montré au public à l'extérieur.

Le cadre champêtre impose certaines contraintes inhabituelles aux artistes, danseurs comme musiciens. Outre le sol accidenté, il faut compter avec une lumière qui change suivant l'heure de la journée. «D'habitude, le son se réfléchit contre les murs. Là, je n'ai pas de retour, c'est comme jouer dans le vide», lance le contrebassiste Christian Weber à ses camarades.

Ce spectacle hors norme devrait réjouir autant les amateurs de danse ou de musique que les amoureux de la forêt. «Silva» rend une part de mystère dans ces lieux qui, rappelle Cédric Gagneur, a longtemps servi de refuge aux bandits et aux sorcières...

PARC CHASSERAL En dessus de Lignièrès, samedi 11 à 16h et dimanche 12 septembre à 12h et 16h. Navette gratuite depuis Le Landeron et Lignièrès (pas d'accès possible au site en voiture). Réservations sur www.theatredupassage.ch

Un spectacle d'anniversaire

Vous pensiez connaître le théâtre du Passage? Vous risquez bien de changer d'avis en découvrant la performance, sous forme de déambulation festive, concoctée par la comédienne Emilie Blaser, l'auteure Odile Cornuz et le musicien Raphaël Weber.

Ces «Vingt ans de Passage!» (le point d'exclamation fait partie du titre du spectacle), qui sont à découvrir depuis aujourd'hui, se déroulent «partout, sauf sur la scène», sourit Emilie Blaser. La Neuchâteloise est spécialisée dans la création de spectacles à partir de l'architecture de bâtiments. «L'idée est de faire découvrir les lieux autrement. Comment changer notre regard sur ces bâtiments que nous voyons tous les jours, que nous pensons connaître, mais que nous ne regardons plus vraiment.»

Le théâtre comme personnage principal

Odile Cornuz a écrit le texte de cette visite guidée d'un genre particulier, tandis que Raphaël Weber, ancien chanteur-guitariste des Rambling Wheels, a composé la musique, qu'il joue en live.

«Vingt ans de Passage!» ne prévoit pas de scénographie particulière. «C'est le Passage qui est à la fois le décor et le personnage principal du spectacle.»

Rénovation de grande envergure pour le château

GRANDSON Le projet «Grandson 2026» doit redynamiser l'offre culturelle et touristique du monument historique.

L'ensemble des travaux, tant patrimoniaux que muséographiques, réalisés sur le château de Grandson, devrait être terminé pour l'année 2025, ont annoncé ses responsables, la Fondation du château de Grandson (FCG) et la Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte (SKKG). Une partie des offres culturelles sera dès lors accessible.

Après une première phase de travaux de rénovation extérieure, en partie terminée, la deuxième phase concerne la ré-

novation intérieure. A l'horizon 2026, il s'agit de créer les espaces pour deux expositions permanentes, deux salles d'expositions temporaires, des activités de médiation et de pédagogie, un centre européen de l'arbalète ainsi que de transformer le café-restaurant.

Une «aventure ambitieuse»

Sur 3000 m², l'intérieur du château proposera de nouveaux parcours, sécurisés et adaptés, y compris un ascenseur. Le coût

total de tous ces travaux est estimé entre 40 et 50 millions de francs, a indiqué Dominique Alain Freymond, président de la FCG. La plus grande partie est financée par la SKKG, sise à Winterthur et qui a acheté le château en 1983, précise-t-il.

L'aboutissement de ce grand chantier sera la célébration, le 2 mars 2026, des 550 ans de la bataille de Grandson, soit la victoire des Confédérés sur Charles le Téméraire, en 1476. Une grande fête est prévue



La nouvelle version du château abritera notamment un ascenseur. KEYSTONE

pour cet anniversaire et le château inaugurera son exposition permanente consacrée à cet événement historique.

«En s'engageant dans un projet dépassant la rénovation patrimoniale et incluant un nouveau musée complet, les deux

fondations se lancent dans une aventure ambitieuse vers un repositionnement culturel et touristique de château de Grandson», ont-elles affirmé.

«Le château doit devenir une destination évidente pour chaque Suisse et pour les touristes

des pays voisins. Chaque enfant devrait venir découvrir le château et son histoire, au moins une fois durant sa scolarité», disent encore la FCG et la SKKG.

En faire un lieu de loisir

Attirant actuellement en moyenne 30 000 visiteurs par an, les deux fondations souhaitent en accueillir près de 80 000 d'ici 2030. En donnant l'accès libre à certaines de ses terrasses et à ses parcs, le château souhaite aussi devenir un lieu de passage et de loisir quotidien pour les habitants de la région.

Fief de l'une des plus nobles familles vaudoises du Moyen Age, le château de Grandson surplombe le lac de Neuchâtel depuis le 11e siècle. Acheté par la SKKG avec l'aide de l'Etat de Vaud et de la Confédération, le monument historique est depuis exploité par la FCG et ouvert au public. AT5